

# Une maison de verre pour les Compagnons

**Le centre de formation de la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment vient d'être livré. 5 000 m<sup>2</sup> innovants pour ouvrir la profession vers l'extérieur.**



Verre bois et acier, décloisonnement des espaces, approche environnementale, le nouveau centre de formation de la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment est un manifeste de ce que les Compagnons veulent signifier : « Une ouverture vers l'extérieur, l'innovation, la haute technologie car nos métiers ont encore une image un peu fermée, liée à l'histoire du compagnonnage », explique Jean-René Dithurbide, directeur du centre.

L'équipement de 5 000 m<sup>2</sup> a été livré début février, au terme d'un projet de 6,5 M€ (1), lancé en 2009, conçu par l'architecte anglois Jean-Louis Duhourcau. Le foncier est celui de l'Agglomération. Le bail à construction de 40 ans est loué... Gratuitement. On comprend que le directeur ne tarisse pas d'éloge sur le président de l'Agglo qui a porté le projet.

Le bureau d'études voisin Nobatek, spécialiste de la construction durable, a contribué à l'exemplarité du bâtiment qui compte à la fois un bassin de récupération des eaux pluviales pour le nettoyage des engins et de l'outillage, une chaudière alimentée par le bois utilisé par les charpentiers et les menuisiers, qui comptent parmi les huit métiers enseignés dans l'atelier (2).

500 stagiaires par an

Depuis la galerie à l'étage, le visiteur peut visualiser, d'un coup d'œil, les stagiaires qui œuvrent dans l'atelier de 3 800 m<sup>2</sup> décroissant. L'espace lumineux mêle les différents corps de métier. Cette galerie des métiers participera d'un circuit d'initiation à la culture du bâtiment. Les écoliers auront ainsi une autre image, moderne, technologique, voire chic du bâtiment, explique le directeur, qui a prévu des portes ouvertes, le 6 avril, de 9 heures à 14 heures. « L'idée est de créer un dialogue entre le bureau d'études et l'atelier », continue Jean-René Dithurbide. « Que les dessinateurs projeteurs viennent vérifier la faisabilité de leurs desseins auprès des artisans. » Le bureau d'études est une machine à rechercher, développer, concevoir des bâtiments dont certains à l'apparence futuriste. Pour une utilisation optimale de l'électricité, les étudiants du bureau d'études (salariés d'entreprises, demandeurs d'emploi, etc.) utilisent uniquement des ordinateurs portables du centre de formation, dont ils sont responsables, et qui sont entreposés sur un chariot. Le bâtiment, produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques installés sur le toit. Le but n'est pas tant l'autosuffisance énergétique (la production est uniquement de 700 kilowatts par an escomptés) que la pédagogie des stagiaires, avec la présence, dans le hall d'accueil, d'un tableau affichant en temps réel la production d'électricité. Le bâtiment sera d'ailleurs certifié Haute Qualité Environnementale (HQE) le 29 mars.

Ce sont autant de thématiques d'études et d'application pour les quelque 140 stagiaires formés par semaine à Anglet (450 à 500 par an), qui y suivent des formations diplômantes, qualifiantes, certifiantes de niveau CAP - BEP au niveau BTS.

(1) Le projet a été financé comme suit : État 25 %, Région 25 %, Conseil général 11 %, Agglomération 11 %, Fédération 64 compagnonnique Anglet 28 %. (2) Les autres métiers sont : carreleur, maçon, charpentier, couvreur zingueur, escaletier, monteur en construction bois, menuisier, agenceur.